La polycopie au service de l'école

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **86 (1957)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA POLYCOPIE

au service de l'école

Etude présentée par F. Perret, instituteur, Neuchâtel

De nos jours, la majorité du Corps enseignant éprouve la nécessité d'avoir à sa disposition un moyen pratique lui permettant de multicopier des travaux tels que : exercices, questionnaires, fiches, résumés, planches, croquis, chants, musique, poésies, dessins, journaux scolaires, circulaires aux parents, programmes de soirées scolaires, de Noël, de courses, etc.

Beaucoup de maîtres utilisent avec plus ou moins de satisfaction l'un ou l'autre des nombreux types d'appareils offerts dans le commerce. D'aucuns ont été victimes de publicité tapageuse et ont acquis un matériel décevant ou peu pratique. D'autres enfin, ce sont les indécis, ont bien envie de quelque chose, mais ne savent pas au juste quoi ! Le but de cet article est précisément d'éclairer la lanterne des hésitants, de les documenter et de leur montrer ce qui, après expérience, nous paraît le plus judicieux.

Avec de nombreux collègues, nous avons, en effet, utilisé, expérimenté et comparé tous les genres d'appareils : à domicile, en classe et dans différents cours d'école active.

Nous nous permettrons donc de passer en revue les divers appareils connus en relevant leurs avantages ou inconvénients :

1. *La pierre humide et l'hectographe à gélatine:* Deux procédés-frères encore bien utilisés mais désuets et qui ont fait leur temps ! Nécessitent encres spéciales ; clichés à la main (à moins d'utiliser un ruban spécial pour machine à écrire, ruban qui encrasse rapidement, qui coûte cher et dont la mise en place est embêtante !) Tirage lent, assez limité. Nécessité de nettoyer la pâte ou de refondre la gélatine (et même de la renouveler). Ces deux appareils « vieux-jeu » sont relativement bon marché mais leurs accessoires sont chers à l'usage.

2. *Les appareils à stencil et à encre consistante:* Dans cette catégorie, nous laisserons volontairement de côté le cyclostyle, excellent appareil cher et compliqué couramment utilisé dans les bureaux et secrétariats, mais qui n'a que faire dans une école ! Nous mentionnerons par contre son petit frère : *le limographe*, basé sur le même principe : stencil perforé-encrage, mais à tirage à plat et feuille à feuille. Nécessite : stencils (A^4 coûte 1 fr.), encre spéciale, rouleau encreur, plaque pour étendre l'encre, papier d'imprimerie (poreux) et pour l'exécution à la main : cello-lime et molettes. Rendement bon mais lent ; préparation délicate, accessoires coûteux. Risque fréquent de se maculer. Tirage en plusieurs couleurs : long et compliqué (réimpressions, repérages, nettoyages, gaspillage d'encres).

3. *L'imprimerie proprement dite* (à caractères-métal), telle que la préconise Freinet, sort un peu du domaine de notre étude, car elle n'est pas un outil pratique : longue mise en train, matériel très coûteux (polices, presse, encres, compos-

teurs, papier). Risque énorme de se salir, nettoyage, reclassement des caractères, séchage. Nous ne voudrions pas nous attirer les foudres des partisans de ce système et voulons bien croire que l'imprimerie à l'école a sa valeur (travail d'équipes, intérêt des élèves)... mais tout ceci est une autre histoire !

4. *Le duplicateur dit « à alcool »* dont nous décrirons plus loin le fonctionnement, est de nos jours le système le plus pratique, le plus rapide, le plus propre et le plus économique !

En voulez-vous une preuve éclatante ? Lors d'un cours normal d'école active, il y a deux ans, les participants peinaient ferme la première semaine car ils n'avaient à disposition « que » les techniques décrites § 1, 2, 3 ! Par contre, la production fut quintuplée la deuxième semaine et le travail aisé car un participant avait simplement apporté son duplicateur à alcool personnel ! On laissa tomber tout le reste et on ne travailla plus qu'avec ça. Actuellement, le chef de ce dit cours s'est aussi procuré un duplicateur à alcool !

Description et fonctionnement d'un duplicateur à alcool

a) *Le cliché* se fait simplement sur papier couché (même satiné pour tirage limité à 60 exemplaires). Texte ou dessin se font directement à la main à l'aide d'un crayon ou d'un stylo à bille, ou à la machine à écrire pour le texte (mais avec le ruban habituel !). L'impression du cliché se fait au verso même de la feuille à l'aide de carbones hectographiques placés dessous, face enduite en l'air. Il existe six couleurs : violet, rouge, vert, bleu, brun, noir. Il est donc possible d'imprimer d'un seul coup en plusieurs couleurs. Pour cela il suffit d'interchanger les carbones pendant la confection du cliché, ce qui ne pose pas de problème de repérage. Un carbone A^4 violet (le plus couramment employé) coûte moins de 20 cent. Ceux des autres couleurs un peu plus, mais on peut les utiliser plusieurs fois pour exécuter des dessins. Conclusion : le prix d'un cliché est excessivement bas comparé à celui d'un stencil ! De plus il suffira au tirage rapide de centaines de copies, lesquelles se feront sur tout papier lisse. Le papier scolaire convient au mieux.

b) Tout duplicateur à alcool comporte un feutre imbibé d'alcool. Ce feutre mouille au passage une feuille qui est aussitôt pressée contre le cliché, et s'imprime proprement. Le séchage se fait en quelques secondes.

Types divers d'appareils « à alcool »

a) Nous citons en passant l'existence d'un modèle à tampon (forme tampon-buvard) coûtant environ 25 fr., mais pas du tout recommandable. Avec de très nombreux collègues, nous en avons vivement regretté l'acquisition ! Format unique et trop petit (moins que A^5) Pression à la main et centrage pénibles et difficiles, humectage irrégulier !

b) A l'opposé de ce modèle primitif, existent les appareils à cylindres rotatifs admettant tous les formats jusqu'à A^4. Mais attention : jusqu'ici plusieurs marques, toutes excellentes, mais *fort chères* (de 270 fr. à plus de 600 fr.) se faisaient concurrence ! Or actuellement nous avons la chance inespérée de pouvoir acquérir le duplicateur MILCOP (= 1000 copies) de conception révolutionnaire, le type parfait et idéal pour l'école, livré au prix sensationnellement bas de 159 fr. En plus des qualités des autres, MILCOP en a d'exclusives : MILCOP est le seul dont le feutre est toujours prêt (maintenu humide — système breveté — pas de perte de liquide après emploi). MILCOP est le seul qui admet et sans réglage

le passage de documents épais. MILCOP imprime sur tout papier, du papier de soie au carton souple. MILCOP est le duplicateur qui bat le record de production du monde ! C'est le plus vendu dans les écoles de France, de Belgique et des USA ! Nous l'avons présenté avec un immense succès *au 65e cours normal, à Neuchâtel.* La coopérative scolaire, Neuchâtel 1 (importatrice) en assume la vente dans toutes les écoles suisses, et cherche des collaborateurs dans toutes les régions du pays.

Collègues, procurez-vous sans tarder un duplicateur MILCOP (voir nos annonces dans ce journal).

F. PERRET.

La fonction du travailleur social

Lors du cours de perfectionnement 1956 organisé à Porrentruy par l'Association suisse des travailleurs sociaux, Mme Léo de Bray, inspectrice du Service social pénitentiaire de Bruxelles, a présenté un exposé fort intéressant sur la *fonction du travailleur social*, lequel est reproduit intégralement dans *L'Information au service du travail social*, de février.

Il sera utile à nos lecteurs de connaître l'évolution de cette profession, les caractéristiques de la conception actuelle et les limites de la fonction du travailleur social.

On obtient ce numéro au prix de 50 cent., à l'*Information au service du travail social*, rue de Bourg 8, Lausanne.

A propos de la valeur alimentaire des choux

Toutes nos variétés de choux, les choux blancs, les choux frisés, les choux rouges, les choux de Bruxelles et les colraves, contiennent, à côté de nombreux sels minéraux, des quantités importantes de sucre. C'est la présence de sucre qui permet de préparer de la choucroute avec les choux blancs, le sucre étant transformé par fermentation en acide lactique. Les choux renferment également des quantités notables de vitamine C. La valeur nutritive des ces légumes est favorablement influencée par une fumure harmonieuse.

On commence par distribuer une bonne dose de compost avant la plantation et on complète cet apport de matière organique en semant par m², lors de la préparation des planches, 1 ou 2 poignées d'Engrais complet Lonza, dont la composition est parfaitement bien équilibrée. Les choux ne doivent jamais souffrir d'un manque d'eau. Comme les choux sont plus exigeants en azote que les autres légumes, il est très recommandable de leur donner, après la reprise, 1 à 2 poignées de Nitrate d'ammoniaque par m². Enfin il ne faut pas négliger d'ameublir le sol par un bon sarclage au moment du départ de la végétation.